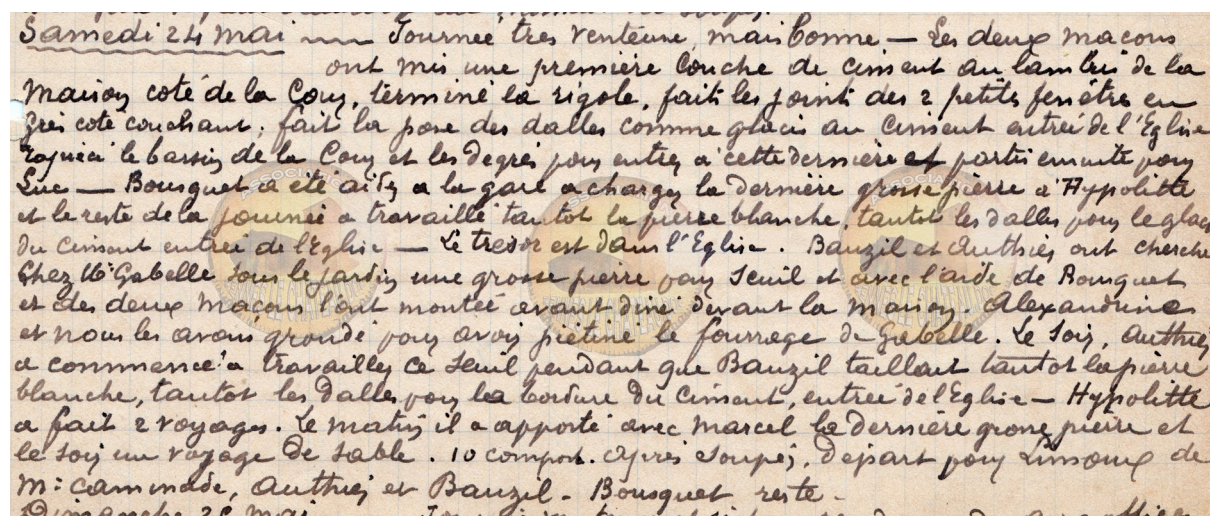


Confidence de l'abbé Saunière ... ?

Lors de la retranscription du journal de l'abbé Saunière des années 1901 à 1905, j'ai plusieurs fois été surpris par des passages fort intéressants qui en apprennent davantage sur la personnalité du curé mais aussi sur ses rapports avec les ouvriers et l'architecte ainsi que sur l'organisation et les avancées de ses travaux de construction. On y trouve aussi des rencontres et des visites insolites de donateurs, de curistes et de confrères. En mai 1902, le curé s'attache à la finition de l'entrée de l'église et en lisant les notes sur ces travaux, j'eus la surprise de découvrir ce qui suit :



Samedi 24 mai une Journée très ventée, mais bonne. — Les deux maçons ont mis une première couche de ciment au lambris de la maison côté de la Cour, terminé la rigole, fait les joints des 2 petites fenêtres en face côté couchant, fait la pose des dalles comme glaci au ciment entrée de l'église royale le bassin de la Cour et les degrés pour aller à cette dernière et parti ensuite pour Luce — Bousquet a été averti à la gare a chargé la dernière grosse pierre d'Hippolyte et le reste de la journée a travaillé tantôt la pierre blanche, tantôt les dalles pour le glaci du ciment entrée de l'église — Le trésor est dans l'église. Baugil et Anthuis ont cherché chez M^e Gabelle sous le jardin une grosse pierre pour seuil et avec l'aide de Bousquet et des deux maçons l'ont montée avant d'aller devant la maison. Alexandrine et nous les avons regardés pour avoir prêté le fourrage de Gabelle. Le soir, Anthuis a commencé à travailler ce seuil pendant que Baugil taillait tantôt la pierre blanche, tantôt les dalles pour la bordure du ciment, entrée de l'église — Hippolyte a fait 2 voyages. Le matin il a apporté avec Marcel la dernière grosse pierre et le soir un voyage de table. 10 compos. après soupe, départ pour Luce de M^e Cammoué, Anthuis et Baugil. Bousquet reste.

Que veut dire le curé par la phrase « Le trésor est dans l'église » ? Parle-t-il d'une manière générale ou bien la note-t-il pour signifier une découverte ?

On sait par le testament de Jean Bigou (1) que celui-ci souhaitait que les restes de son corps, après leur dislocation, soient ensevelis précisément à la porte de l'église *pour être foulé au pied par ses paroissiens et autres en punition de ses péchés*. Des années après sa mort, survenue en septembre 1776, Antoine Bigou a-t-il exaucé le vœu de son frère et profité de cet hommage pour y adjoindre des documents ou des objets précieux redécouverts en 1902 à l'occasion des travaux de Louis Bousquet, employé mais aussi ami de l'abbé Saunière comme en témoigne son acte de décès (2) ? En l'occurrence, cette nouvelle découverte, dont on ne connaît pas la nature, s'ajoute à celles précédemment faites dans l'église par l'abbé Saunière durant son ministère ! Malheureusement, la suite de son journal n'en apprend pas davantage !

(1) Le testament de Jean Bigou a été intégralement publié dans la revue *Rennes-le-Château le Mag* de juin 2014.

(2) http://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/sauniere/images2/Acte_deces_BS_1917.pdf



Samedi 24 mai — Journée très ventée, mais bonne — Les deux maçons
ont mis une première couche de ciment au lambris de la
maison côté de la Cour, terminé la rigole, fait les joints des 2 petites fenêtres en
zénith côté couchant, fait la pose des dalles comme glaci au ciment entrée de l'Eglise
royale le bassin de la Cour et les degrés pour entrer à cette dernière et parti ensuite pour
Luce — Bouquet a été averti à la gare a chargé la dernière grosse pierre à Hypolitte
et le reste de la journée a travaillé tantôt la pierre blanche, tantôt les dalles pour le glaci
du ciment entrée de l'Eglise — Aurthur et Baugil ont scié le matin, puis ont été chercher
chez M^r Gabelle sous le jardin, une grosse pierre pour seuil et avec l'aide de Bouquet
et les deux maçons l'ont montée avant dîner devant la maison. Alexandrine
et nous les avons grandis pour avoir pietiné le fourrage de Gabelle. Le soir, Aurthur
a commencé à travailler ce seuil pendant que Baugil taillait tantôt la pierre
blanche, tantôt les dalles pour la bordure du ciment, entrée de l'Eglise — Hypolitte
a fait 2 voyages. Le matin il a apporté avec Marcel la dernière grosse pierre et
le soir un voyage de table. 10 compos. après soupe, départ pour remous de
M^r Camonde, Aurthur et Baugil — Bouquet reste —
29 dimanche 25 mai — Journée ventée et fraîche —